

## The Vines : Winning Days - 1/2

**Après un très remarqué premier album en 2002, le groupe australien tourmenté The Vines revient à la charge avec un deuxième album légèrement plus cool et plus psychédélique.**

Vous aimez Nirvana ? Il y a dix ans, le groupe s'arrêtait net, foudroyé en même temps que Kurt Cobain... Aujourd'hui un groupe australien est prêt à prendre la relève... Si vous aimez aussi les Beatles, ce groupe est pour vous !

Mené par Craig Nicholls, un jeune homme au comportement parfois étrange (il est redouté des journalistes pour cause de pulvérisation d'un magnétophone appartenant à un reporter du NME, le célèbre magazine rock anglais), le groupe se compose toujours de Patrick Matthews à la basse, Ryan Griffith à la guitare et Hamisch Rosser à la batterie. Se compose "toujours", car le groupe est passé bien près de l'implosion lors de la tournée mondiale suivant "Highly Evolved", le génial premier album du groupe.

Pour faire bref, disons simplement que les tensions générées par le surmenage et le rythme plus que rapide de la tournée se sont transformées en bastons régulières entre Griffith et Rosser et entre Matthews et Nicholls lors d'un concert aux USA (Matthews ayant eu la mauvaise idée de casser une corde de sa basse, il se prend un coup de micro de la part de Nicholls, et riposte par un bourrepif, le tout se terminant dans la fosse). A la suite de cet incident, les dates restantes de la tournée sont repoussées.

Ce qui aurait pu être fatal à bon nombre de groupes moyens confrontés au succès ne fera que recadrer le groupe, qui décide d'enregistrer à New York un deuxième album, suite logique du premier, et alternant donc chansons tendues et rapides à ballades mélancoliques.

L'album démarre en trombe avec "Ride", single imparable, mais qui donne toutefois une grosse impression de déjà-vu avec son riff à la "Smells like teenage spirit" de Nirvana. Le dit riff ayant déjà été grossièrement repiqué sur "Outtathaway", single du premier album du groupe... Bref, The Vines, ils aiment vraiment bien Nirvana. On en a confirmation sur "Animal Machine", deuxième titre à la mélodie légèrement décousue, truffée de sons lo-fi et hurlements à la... Kurt Cobain. Cela pourrait déranger, si c'était mal fait... Mais c'est bien ficelé, et donc ça passe bien.

S'en suivent un titre beaucoup plus psychédélique, débutant par un son de Moog (ancêtre du synthétiseur) et cassé par un changement de rythme assez déroutant au milieu de la chanson. Puis arrivent les premières ballades, "Autumn Shade II" (un brin flemmard sur le titre, "Autumn Shade" étant une chanson du premier album) et "Winning Days", très belle chanson à la mélodie épurée, servie par de belles guitares folk.

Le tournant de l'album arrive avec "She's got something to say", chanson pop-rock co-écrite par Matthews et Nicholls (alors que tous les autres sont signés Nicholls). C'est la dernière chanson "rock" de l'album, avant la dernière, qui arrive après trois autres ballades, dont la magnifique "Rainfall".

"F. T. W" (pour "fuck the world") clôt l'album, sur un mélange détonnant de grunge, guitares saturées, basse surmenée et hurlements rageurs pour un concentré d'énergie dévastatrice. LA chanson punk de l'album...

Album copie conforme de "Highly Evolved" ? Oui et non. Oui, car on reprend la formule qui a fait le succès du premier (chansons douces et violentes pour illustrer la schizophrénie adolescente). Non, car le groupe a assurément gagné en maturité, aussi bien au niveau du songwriting que de la technique (notamment au chant pour Nicholls).

## **The Vines : Winning Days - 2/2**

Si vous avez aimé le premier, vous aimerez le second. Si vous cherchez un groupe à la mode mais néanmoins pur, vous aimerez cet album. Si vous aimez le rap, passez votre chemin.